

Nous prions tous la divine Providence de rendre le centuple à chacun des bienfaiteurs du Séminaire de St. Germain de Rimouski, qui continuera au reste à faire célébrer les messes déjà fondées en leur faveur.

Les souscriptions devront être adressées au Rév. P. J. Saucier, Trésorier du Comité central, à Rimouski, ou à P. L. Gauvreau Ecr., Maire de cette ville.

LE COMITÉ CENTRAL DE SECOURS.

Liste des membres du comité central de secours, pour aider à la restauration du Séminaire de Rimouski incendié le 5 avril 1881.

Président— Sa Grandeur Monseigneur Jean Langevin, Evêque de Rimouski.

Secrétaire— M. le Chanoine C. A. Charbonneau, secrétaire de l'Evêché.

Trésorier— M. le Chanoine P. J. Saucier, procureur du Séminaire.

Le Très-Révérénd Edmond Langevin, Vicaire-général.

M. le Chanoine L. J. Langis, Directeur du Séminaire.

Le Révérend A. Audet, curé de Rimouski.

Le Révérend P. Sylvain, vicare de Rimouski.

P. L. Gauvreau, Ecr., maire de la ville de Rimouski.

Dr Fiset, M. P.

L. A. Billy, Ecr., Magistrat de District.

A. P. Letendre, Ecr., Protonotaire.

C. F. Lapointe, Ecr., Shérif

John Gleason, Ecr., Avocat.

J. N. Pouliot, Ecr., "

F. F. Rouleau, Ecr., "

L. N. Asselin, Ecr., "

Aug. Tessier, Ecr., Préfet du comté.

J. T. Couillard, Ecr., marchand.

Alph. Couillard, Ecr., "

Aug. Couillard, Ecr., "

Voici les noms des personnes généreuses qui, hors du diocèse de Rimouski, ont envoyé spontanément leur offrande :

Mgr. l'Archevêque de Québec	\$400.00
J. Larocque, de St. Hyacinthe	10.00
M. l'abbé J. B. Z. Bolduc, Québec.....	50.00
M. l'abbé N. Laliberté, Saint-Michel.....	20.00
M. l'abbé N. Gingras, Saint-Gervais.....	20.00
M. l'abbé F. N. Fortier, Saint-François, Ile d'Orléans.....	10.00
M. l'abbé J. Auclair, Québec.....	25.00
RR. Sœurs de Jésus-Marie, Sil-lery.....	25.00

Les souscriptions continuent d'être abondantes.

COLLABORATION.

[Pour l'Album des Familles.]

CAUSERIE.

Manies de quelques grands hommes.

- I.—Conquérants.
- II.—Compositeurs.
- III.—Hommes de lettres.

(Suite.)

II.

COMPOSITEURS.

La musique étant un art excessivement capricieux, il s'ensuit que les musiciens sont tous plus ou moins excentriques et capricieux; on dit même que plusieurs d'entre eux l'affectent beaucoup plus qu'ils ne le sont naturellement. Chose certaine, à quelques rares exceptions, les compositeurs ont presque tous une manie et un procédé de travail à eux tout particulier. Sarti voulait il, par exemple, travailler dans le style solennel, il se renfermait dans une grande salle voutée et obscure; les funèbres lueurs d'une lampe fumeuse accrochée au plafond lui inspiraient de majestueuses compositions. S'agissait-il au contraire d'écrire un gai motif, une scène d'amour, il faisait transporter son clavecin au milieu d'une prairie; le grand air et l'aspect du ciel lui inspiraient des chefs-d'œuvres dans le genre.

Cimarosa a écrit les *Horaces* et le *Marriage secret*, deux de ses meilleurs compositions, en riant et en causant avec ses amis. C'est dans une partie de plaisir aux environs de Prague qu'il improvisa l'air fameux: *Pria che spunti in cid l'aurora*.

Sacchini était incapable d'écrire une note de musique sans avoir sa jeune femme assise à ses côtés et toute une famille de petits chats prenant leurs ébats sur le parquet devant lui. "Les mouvements gracieux de son chef-d'œuvre *Oedipe à Colonne*, était redevable, disait-il, à la grâce des gambades de ces petits animaux.

Je comprends l'espèce de serrement religieux du cœur qui prenait Traetta enfermé seul dans une église à peine éclairée par un reste de jour. De là, dit-on, le pathétique déchirant de plusieurs passages de *Sophonisbe*.

On raconte, à propos de cet opéra, qu'il jugea d'un seul trait, avec une justesse piquante, la mauvaise manière des chanteurs français à cette époque,

Ne sachant comment indiquer le degré de force avec lequel l'exclamation *Ah* devait être donnée par la prima donna, il réfléchit un instant et, frappé d'une inspiration subite, il écrivit au-dessus de la note: *Un urlo francese*, "un beuglement à la française."

Rien de plus plaisant que la manière de composer de Salieri. Ce grand compositeur se promenait dans les rues encombrées par la foule, sur les marchés, les places publiques, un album sous le bras, un crayon derrière l'oreille, une boîte de fruits confits dans laquelle il puisait sans cesse et il s'arrêtait pour écrire à mesure que les idées se présentaient à son esprit.

Dans ses *Lettres Haydines*, Carpini nous apprend que Ferd. Paër a écrit les partitions de *Camille*, *Agnèse*, *Sargine*, en contant joyeux propos avec ses amis; plus même trouvant le temps malgré tout de gronder ses domestiques, quereller sa femme, corriger ses enfants et caresser son chien favori.

Il parle également d'un moine compositeur du nom de Marcantino Anfossi, mort jeune, qui s'inspirait ni devant un clavecin, ni au milieu du chant, mais bien devant une table chargée de volailles, de lapins, de truffes. Ces émanations culinaires lui donnaient les inspirations les plus suaves, les chants les plus divins.

Zinzarelli se distinguait par une facilité de travail extraordinaire, facilité telle qu'il écrivait en quatre heures un acte de *Pyrrhus* ou de *Romeo et Juliette*.

Zinzarelli n'a pas écrit une note sans s'être inspiré au préalable dans un des Pères de l'Eglise.

Beethoven, le divin Beethoven, le dieu des élégies musicales, le génie de la mélancolie allemande rêvait la gloire de surpasser Vatel. Bien souvent il abandonna son clavecin ou frémisèrent encore les dernières notes d'une de ses séraphiques compositions pour courir aux fourneaux où l'attirait les émanations de sauces savamment combinées.

Ce goût étrange pour les préparations culinaires faisaient le désespoir des amis du compositeur qui était loin de réussir aussi bien dans ses sauces que dans ses pastorales; l'espoir d'entendre une des compositions du maître pouvait les engager à affronter le mauvais dîner qui les attendaient.

Paësiello n'a trouvé les charmants motifs de *Nina*, de Molinari et du *Barbier* que confortablement enroulé entre les draps d'un bon lit.

De tous ces compositeurs plus ou moins excentriques, vous préférerez sans doute comme moi Haydn; ce